

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 09 : De Phrixo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 09 : De Phrixo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[70\] : De Phrixo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 09 : De Phrixo & de Hellé](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VI, 10 : De Phrixo, & de Hellé, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1188>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 596-603

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Helli](#)
- [Phryxos](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

à qui la nef d'Argo auoit esté decernée, avec commission d'aller de costé & d'autre poursuivre & exterminer les Corsaires qui infectoient la marine. Et par cette reueue & ballayement fut restably le commerce (comme depuis fit Pompee de son temps) dont prouienent plus de richesses & commoditez que ne sçauroient valoir toutes les toisons d'or de Colchos. Mais c'est assez discouru de Iason: passons à Phrixe.

De Phrixe & de Hellé.

C H A P I T R E X.

Genealo-
gie de
Phrixe.

Voyez le
4. chap.
du 8. livre.

Notable
mechan-
ceté d'u-
ne belle
mère.



H R I X E qui posa la toison d'or en Colchos, fut fils d'Athamas & de Nephelé. Athamas regnant à Thebes es-
pousa Nephelé, & en eut deux enfans, Phrixe & Hellé.
Puis-prés repudiant, ie nescay pourquoy, Nephelé, il es-
pousa Ino, de laquelle il eut Clearche (autrement Learche) & Palé-
mon, depuis appellé Melicerte. Ino devint esperdument amoureu-
se de son beau fils Phrixe : à laquelle ne voulant complaire, elle com-
mença de le hayr autant qu'elle l'auoit aymé, selon qu'ordinairement
la haine des belles-mères est excessiue. Pindare en ses hymnes appelle
Ino Demotique, Pherecyde, Themisto, Sophocle, Nephelé, Lip-
pias, Gorgopire. Or voicy le traict qu'Ino fit à Phrixe & à Hellé. Elle
commanda à ses fermiers de frire tous les grains, tant de bleus que de
legurnes qu'il falloit mettre en terre, afin qu'ils ne peussent germer ;
puis-après corrompit par presens les Prêtres d'Apollon Pythien, les
Prophètes & les Deuins, afin qu'ils fissent entendre au Roy Athamas,
que pour remedier à la famine, attendu que les bleus ne venoient
point, il estoit nécessaire de sacrifier aux Dieux l'un des enfans de
Nephelé. Athamas, ces tristes nouvelles ouyes, croyant que ce fuit
vne nécessité, destina son fils Phrixe, & l'enfatraffa des coiffures, ban-
deaux, rubans & autres ornemens accoustumez aux viétimes, pour
estre mis sur l'autel en sacrifice. Mais Nephelé s'urint qui enleva ses
deux enfans, Phrixe & Hellé, & leur donna vne brebis ou vn mou-
ton d'or dont Mercure luy auoit faict present, qui les emporta à tra-
uers l'air. Auint qu'estans arriuez à ce bras de mer, qui est entre le cap
de Sigee en Phrygia la mineur & le Cherrone, Hellé se laissa choir
en la prochaine mer, qui depuis cette chute fut appellee Hellepon-
te, aujoud'huy Bras S. George, ou Destrroit de Gallipoli. On l'appel-
la aussi Mer Atamanthide. Testinon Æschyle es Peries ; & Ovide en
l'epistre de Leandre :

Ores tu vois l'Athamantide mer,
 Et ses grands flots bouillonnans escumer,
 Tant qu'il n'y a nulle nef qui soit seure
 Mesme en son port en tourmente si dure;
 Et croy qu'alors telle estoit cette mer
Quand on la veint du nom d'Helle nommer.
Las! cette coste est bien assez bonnie.
 Depuis qu'elle eut cette fille engloutie.
Ce bras de mer me fait moins rigoureux!
On fçait assez son crime mal-heureux.
Certe à Phrixus le porte grand' envie,
Qui trauersa ce maudit bras en vie
Sur un Mouton au lamine d'ore,
Où de sa Sœur fut le corps denoré.

Phrixe ayant perdu sa sœur Helle, lassé de la longueur du chemin & du trauail, se reposa au cap de Brixabe: où les habitans du lieu, gens barbares, l'ayans venu, accoururent avec armes pour luy faire vn mauvais party. Mais le Mouton s'enclinant & visant de voix humaine le resueilla: parquoy se sauuant il vint à Colchos (Helle fut depuis pefchée, & enterree sur le bord de la mer, ce dit Herodote en sa Polymnie) & immola ce mouton à Jupiter surnommé Phyxiens, c'est à dire, fauorisant sa fuite: & posa la peau sur vne yeuse au parc de Mars, laquelle on dit depuis auoir este bailee en garde à vn Serpent. Les autres disent que Phrixe logea vn iour chez Diplaque, fils de Phyllis, riuiere de Bithynie, & d'une Nymphe du pays; & que là il offrit en sacrifice son Mouton à Jupiter tiltre Laphystien, à cause d'une colline ainsi nommee, où il auoit vn Temple. Depuis la coustume demeura, que tous les ans quelqu'un de la posterité de Phrixe sacrifioit audit Jupiter, tesmoing Suidas au 2. liure de l'Estat de Thessalie. Aeste receut amiablement Phrixe, & quelques années après luy donna en mariage sa fille Chalciope, sœur de Medee (que Pherecyde au 6. liure escrit auoir esté proprement dite Euenie, & surnommee Chalciope, & Ophise) & en eut quatre fils, qu'Ausilaüs appelle Argus, Phrontis, Melane, Cytilon; Epimenide en adiouste vn cinquiesme, Pesbon. D'autres luy donnent encore vn sixiesme, Cytore, du nom duquel fut nommee la montagne de Cytore en Galatie: auquel on adiouste aussi Telamon & Augias. Les autres disent qu'il n'eut que Argus, Melias, Catis, Sorus, Phrontis, & Helle. D'autres aussi maintiennent que sa femme s'appelloit Iophosse, non pas Chalciope. Quelque temps après Athamas par la volonté de Junon devint enrage, pour auoir nourry Bacchus, que Mercure auoit porté chez luy par le commandement de Jupiter: pour ce aussi qu'Ino tante de Bacchus, s'efforçoit par tous moyens de luy acquerir vne diuine reputation

Mouton
d'or im-
môté à
Jupiter
Phryxiens.

 femme
& enfans
de Plati-
ne.

 Haine
perpe-
tuelle de
Junon
contre les
filles des
concubines de Ju-
piter, &
leress al-
loux.



entre les hommes ; & Iunon le haïssoit à mort pour le sujet que nous auons declaré en son lieu. Ainsi doncques Athamas agité de furie voyant sa femme Inon accompagnée de ses deux enfans, se persuada que c'étoit la Lionne avec ses Lioneaux qu'il auoit i aguere veus. Il se prend donc à courir après pour les mettre à mort, & comme le descrit Ovide au 4. de ses Metamorphoses, arrachant son fils Learche d'entre les mammelles de sa mere, le froissa contre un pilier, & le tua. Ino toute effarouchée se ietta dedans la mer avec son autre enfant Melicerre. Mais Venus voyant cette pitoyable desolation s'en alla trouuer son oncle Neptun, le priant de vouloir receuoir sa niece Inon avec son fils entre les déitez marines ;

*Cette oraison par Venus prononcée
Fut à ces vœux par Neptun exaucée
Car à Inon & à Melicerre
Ce qu'ils auoient de mortel il osta,
Et leur donnant autorité nouuelle,
Change leur nom, leur face renouuelle.
La mere fut dicté Lencothea,
Dieu Palamon nommé le fils il a.*

Athamas chassé de son Royaume. Cette Fable se raconte diuersement : mais nous remettrons le reste de ces meurtres fut chassé de son Royaume & de la Bce.ice, & s'enfuyant alla au conseil de l'Oracle, qui luy donna aduis de s'habituer là où les bestes fauages le receuroient en leur banquet. Vn peu après il aduint qu'il rencontra une troupe de Loups en Athamanie, ronne de Theisalie, ou de Sclauonie, selon l'aduis de quelques-uns, ielquels deuoient quelques Brebis, & s'enfuirent dès qu'ils l'eurent apperçu, abandonnant leur proye à demy-mangée. Si le resolut Athamas suivant la response de l'Oracle, de faire la sa demeure où il espousa en troisième noces Themisto fille d'Hypse, de laquelle il eut Leucon, Erythras, Schæon & Tithon, ou, selon l'opinion des autres, Pâris. Toutesfois Denys en ses Argentauchers les nomme Schenec, Eurythie, Leucon, & Tithorace. Les autres disent que Phrixe ne fut point amené à l'autel pour estre sacrifié, mais qu'estant envoié pour choisir une belle Brebis pour offrande, un Mouton par la permission de Iupin se prit à parler, & luy descouvrir tous les mauuaise desseins & complots de sa maistre : & pourtant il prit avec luy sa sœur, & s'affeanstous deux sur le dos du Mouton, suivant le conseil qu'il leur donna, s'enfairent hors de leur pays, & selon le commandement de sa mere, sacrificia ledit Mouton près la riviere de Phasis. Les autres escriuent que le Mouton se prit à parler lors qu'Helié se laissa choir, & luy dit qu'il ne craignist point, l'affeurant qu'il le porteroit en Colchos. Les autres, que Nephelé estoit une Decise, qui se voyant

Themisto femme d'Athamas.

Dixit aduis tout chasc la fuite de Phrixe, & fixoson.

mespisee par Athamas à l'appetit d'une femme, s'enuola aux Cieux, & faisant la plainte à Jupiter, il enuoya une malediction sur le domaine d'Athamas, qui fut cause de faire forger les contes que nous avons ouys des complots d'Inon. Au reste quand Phrixe & Hellé se furent en Colchos, il ne faut pas penser qu'ils y furent portez à trauers la mer : mais qu'allans à beau pied iusques en la ville d'Abutic en Asie, ils s'embarquerent, & Hellé chut dans la mer ainsi comme ils la passoient ; mais Phrixe paracheuant son voyage, arriué à Colchos offrit son Mouton à Jupiter Phygien. Les autres disent à Mars, les autres à Mercure : où s'estant habitué il appella le pays de son nom , & fut depuis appellé Phrygie. Les autres encore qu'il pendit la peau à une branche de Chesne dans le parc de Jupiter, & que Mercure la conuertit depuis en or. Combien que M. Manilius au 4. des Astronomiques voulle dire qu'elle estoit desia d'or quand le Mouton traueria la mer pour sauuer Phrixe en la Colchide. Finalement auant que Nephelé eut moyen de se venger d'Athamas , & l'ayant en sa puissance , le fit trainer à l'autel de Jupiter pour la estre esgorgé en offrande , & faire reparation par l'effusion de son sang , de l'assassin par luy commis. Mais Hercule suruenant le deliura. C'est ce qui a donné subiect a Sophocle de faire sa Tragedie d'Athamas. Au reste pour eterniser la memoire d'un si bon office , Nephelé obtint de Jupiter , à force de prieres , que le signe du Belier seroit placé entre les estoilles , ce qui fut fait. Les autres ont eu opinion que ce Belier ou Mouton ne fut autre chose qu'un nauire , ayant un Mouton peint en la proie , dans lequel Phrixe & Hellé trauerterent la mer , mais comme l'Infante regardoit de dessus la proie en l'eau , elle cheut dedans & se noya. Les autres disent que ce Belier estoit le nom du nourrisseur , ou gouuerneur de Phrixe , qui descouvrant la mauuaise conspiration d'Ino , luy donna auis de se sauuer , qui suivant ce conseil , il le retira à Colchos : & de là print-on subiect de dire qu'un Belier , ou Mouton l'auoit emporté. C'est ce qu'en escrit Denys es Argonautiques ; adoustant qu'il fit aussi sa terrasse en Colchos avec Phrixe , où ils furent tres-bien-venus. Mais par succession de temps Æete s'estant imprimé vise crainte qu'il ne le vouluist à la longue depoisseder de son Royaume , & s'en inuestir luy-mesme , suivant l'auis qu'il auoit eu de se donner garde d'un estranger , de la race des Æolides , fit mourir Phrixe. Ses enfans se ietterent dans une barque pour passer & se retirent devers leur ayeul Athamas , mais ils firent naufrage en chemin. Et là dessus Iason les ayant rencontrez en l'isle de Die , ne sçachans plus à quel saint se vouëer , les receut en son vaisseau , & les ramena sains & sauves à leur mere Chalciope , qui pour recompense de cette gratuité & bien-faict , moyenna si bien pour Iason enuers sa sœur Medee , que par l'aide & secours d'icelle , il veint à bout de son entreprise.

Conver-
tue : noe
par Mer-
curie.

Vengea-
ge de Ne-
phelé sur
A thamas
suicidé
par Her-
cule.

600 MYTHOLOGIE,

Quant à Hellé, on dit qu'estant morte de maladie en ce voyage, elle fut iertee dedans la mer, selon la coustume des mariniers & nauigeans qui n'ont moyen d'enterrer leurs morts.

Mythologie historique de l'Prince & Hellé.

Tous ces contes icy sont pleins de vray-semblance, horsmis la maniere de la fuite de ces ieunes Princes ; car cela ne peut estre qu'un Mouton eust vne peau d'or, ne qu'il peult voler emmy l'air. Mais par ce que la coustume des Anciens estoit de marquer non seulement leurs monnoyes de quelques animaux domestiques ; ainsi aussi de les imprimer presque en toutes autres choses, & d'appeler la chose du nom de l'animal qu'elle portoit ou cizelé, ou graué, ou pourraict : i'oserois bien croire que Phrixe & Hellé s'embarqueroient en quelque galere qui s'appelloit le Belier, ou le Mouton, pour en auoir un peint & doré, ou en la prouë, ou en la pouuppe : suivant mesme ce que quelques-vns en escriuent, & que l'Infante se trouuant mal, comme non accustomed aux vapeurs marines, appuyée sur son costé ou autrement, tumba dans la mer.

Ceux qui reduisent ces contes en histoire, la descriuent comme s'enfuit. Athamas fut l'un des principaux chefs de l'armee Grecque assiegeant Troye, où il auoit emmené quant & soy ce qu'il auoit de plus precieux, commettant la charge de toute sa maison à un prudent personnage, & sien fidelle serviteur nommé *Krios*, nom Grec signifiant Belier, ou Mouton, que les Latins nomment *Aries*. Or il aduint que le Roy Athamas conceut un iour vne pernicieuse iniurie contre son fils Phrixe (peut-être pour le faux subiect que nous auons oy cy-dessus) de laquelle il se descouurit à Belier, resolu de lui faire perdre la vie. Belier après auoir par plusieurs honorables remontrances tasché de dissuader Athamas de cette inhumaine entreprise, lui mettant en avant l'innocence & la bonté de son fils, ensemble l'amour reciproque que doit le pere à son enfant, l'enorme inconvenient & le blasme qu'il encourroit, l'inévitabile vengeance de telle impieté, sans toutefois le pouuoir aucunement desmouuoir de son meschant dessein : preuoyant l'extreme dommage qui s'en ensueroit, & le perpetuel regret & remors qui bourreleroit son ame, si par faute d'aduertissement le ieune Prince souffroit si cruelle mort par les mains de celuy qui deuoit estre le soustien & garand de sa vie, se delibera nonobstant le devoir qui l'obligeoit au pere, de donner avis à l'Infant de ce mortel complot. Et parce que le séjour en la Cour d'Athamas n'eust pas esté seur pour lui, il donna si bon ordre, qu'en peu de iours il fut equippé d'une bonne nef, laquelle il fretta & garnit de toute sorte de munitions necessaires, & de grandes richesses, & s'embarqueroient, emmenant avec soy la mere de Pelops, nommee *Eos*, c'est à dire, Aurore. Sa sœur Hellé voulut estre de la partie, si fit trousser bagage, & charger ses plus precieuses bagues & joyaux. La Prin-

cessa

cette Aurore auoit fait faire vne effigie d'or , representant sa semblance au naturel, laquelle Phrixe, pour montrer le rang qu'il tenoit entre les illustres & riches personnages, posa à la pouuppe du nauige. Phrixe se reputoit de tous pointz heureux , d'auoir eschappé l'indignation de son pere, si la mort de sa sœur ne luy eust appreteé nouveau subiect de douleur : laquelle ne pouuant endurer la fatigue de la mer, tumba en griefue maladie , dont elle mourut en peu de iours. Sa douleur fut augmentee de ce qu'en pleine mer il se voyoit constraint d'abandonner le corps de la defunte Infante en proye aux poissons & monstres marins , sans luy pouuoir donner sepulture digne de la singuliere amitié qu'ils s'estoient de tous temps portez. De tel inconuenient cette mer fut appellee Hellespont , comme nous auons dit cy-dessus. Phrixe avec le reste de sa flote poursuivant sa route & aventure , anchra finalement , & descendit en Pharon, isle du Royaume de Colchos , où le Roy Æete le receut avec toute courtoisie & magnificence : puis ayant fait suffisante preuve de la valeur & vertus de Phrixe , luy donna l'Infante sa fille en mariage , à laquelle il fit present de la naifue statuë de la Princesse Aurore , non de la toison de son pretendu Mouton. Voila comment on asseure la verité de cette histoire.

Les autres escrivent que Trigon , Roy des Scythes , gendre d'Æete , estoit à Colchos , quand Phrixe fut pris avec son precepteur ou gouerneur : que ce ieunc Prince fut donné à Æete , qui le voulut auoir , & le fit nourrir comme sien , puis le laissa heritier de son Royaume ; mais qu'il sacrifia aux Dieux son precepteur , Belier : & l'ayant fait escrocher , selon la coutume du pays , il cloüa sa peau en vn Temple. Ce Belier fut surnommé d'Or , parce qu'il faut faire estat que le conseil des sages est aussi precieux , voire plus que l'or. Les autres veulent dire que le Roy Æete fit dorcer cette peau , & luy donna des gardes , ayant eu avis de l'Oracle , qu'il periroit lors qu'un estranger l'auoit enlevée : c'estoit à dire , quand l'age & conseil luy manqueroient. Et pourtant eu esgard à la rudesse & à l'inhumanité des gardes , il fut dit qu'un Dragon ou Serpent touflours veillant , des Bœufs ou Taureaux farouches & sisflans du feu par les narreaux & par la bouche , & des hommes nez de terre tout-armez , auoient en garde cette toison d'or. Et d'autant qu'on auoit fait venir ces gardes de la Tauride , Prouince de Sarmacie , habilee aujourdhuy par les Polonois , Moscouites & Tartares ; on dit que Medee partit de nuit à portes fermans , & heurtant à la porte du Temple appella les gardes en leur language ; lesquels la reconnoissant pour fille du Roy , ouurirent promptement la porte. Là dessus les Argonauchers se ruans l'espee au poing sur ces barbares , en tuerent vne partie , chassèrent le reste , & enlevèrent la toison , ou peau. On adouulte qu'Æete mettant aux chanips

Préde
Belier
ou quei
l'auoit
mord'Or.

Moyen
de la co-
quett. de
la toison
d'Or.

**Expositio
moralis.** le plus d'hommes qu'il peut pour lors, attaqua l'escarmouche contre les Argo-Nochers , etant encore à l'ancre : en laquelle plusieurs d'entre-eux furent blessez, & Iphite tué ; de l'autre part le Roy blesse. Mais comme les Argonauchers virent que leurs ennemis croissoient tousiours , si qu'il n'y auoit moyen de soustenir si grand nombre de gens armez , ils leuefent l'ancire & desmarerent. Toutefois il y en a qui soustienent que les Colchiciens furent mis en route par la vaueur des Argonauchers , après auoir perdu beaucoup de leurs gens. Or i'estime que par cette Fable ils ont voulu apprendre comment il faut supporter les vicissitudes des affaires de ce monde : veu que cela sent sa femme , ne pouuoit sagement endurer les mutations que nous voyons ordinairement auenir, ou s'atrisiter par trop , & faillir de coeur en aduersité , & s'enorgueillir outre mesure pour quelque prosperité. Car en quelque danger & hazard que nous nous trouvions , quelque bon & heureux succez qui nous fauorise , la prudence nous doit seruir de rondache ; estant veritable , que les mal-aviséz sont le plus souuent accablez par la survenüe de quelque soudain & non-preuenu changement. D'autre part Lucian au Dialogue de l'Astrologie , escrit que Phrixe prenoit fort grand plaisir à l'estude d'astronomie : & que cela donna sujeet aux authoress des Fables , de dire qu'un Belier l'auoit porté au Ciel. Mais quand à moy i'estime que cela ne signifie autre chose , sinon que eeluy qui se sc'ait bien & sagement seruir des choses presentes , approche fort de la nature diaine : & que celuy qui en abuse par imprudence , par mauuais gouernement , & par orgueil , se precipite aisément d'un haut grade de dignité : comme il en prit à Helle. Car il n'y a estat , condition , ne qualité d'homme , tant ferme & stable soit elle , qui , s'il plaist ainsi à Dieu , ne vienne en moins de rien à se renuerter : dont on se trouve puis-après autant estonné que si l'on estoit chut des nuës : & qu'ainsi soit , la signification des noms le monstre ; car *Athamas* signifie non-admirable , veu que *thaumá-Zethai* , vaut autant qu'admirer , d'où vient le nom d'*Athamas* , en adioustant la premiere syllabe , *a* , qui luy donne vne signification du tout contraire : & *Nephelé* signifie nuë. Or si nous ne nous estonnons point pour tant & si diuers accidentz que nous esprouuons continuallement , ainsi enlisons nos yeux plus haut au Ciel , nous viendrons aisément à mettre à non-chaloir les affaires de ce monde. C'est ce que dit Horace escrivuant à Numice :

*De chose que ce soit merveille point ne prendre ,
Est le seul poiné qui peut , Numice , heureux nous rendre .*
Et de faict , qu'est-ce qui on peut auoir en admiration , veu que toute la vie de l'homme ne cesse de flotter de costé & d'autre , ne plus ne moins qu'un nauire au milieu de la haute mer agité de tous les vents & emporté de region en autre : car qui voudra faire estat des moyens

& de l'amitié des hommes, des Royaumes & principautez, & de la fauer des Grands; il trouuera que tout cela luy durera tant qu'il au-
ra vent en pouppe, & quel l'heur luy dira. Or que cette prosperité soit
vne inclination de l'homme à vn heureux estat; soit qu'on la vucille
appeller conseil de Dieu, ou autrement, si elle accueille l'homme sage,
il s'en ayde avec vne decente moderation d'esprit, à l'exemple de
Phixc, qui se trouuant à Colchos, en vn Estat plus tranquille &
plus assuré, esleué à la dignité Royale, s'y comporta fort mode-
stement, après auoir eschappé les machinations & mal-vueillances
de sa belle-mere. Or il faut maintenant dire quelque chose du vais-
seau d'Argo.

Du Nauire d'Argo.

C H A P I T R E XI.

CE Galion dans lequel les Seigneurs surnommez nauige-
rent à la conquête du Mouton d'or, fut bâty par Argus,
(qu'Apollonius Rhodien au 1. de ses Argonautes taict
a auoit esté fils d'Arestor, ainsi que le gardien d'Io, mis à
mort par Mercure) & du nom de l'Architeste fut nommé Argò.
Toutefois Diodore au 4. liure, veut que ce soit à cause de sa grande
legereté, qui le rendoit le plus aisné & maniable vaisseau de tous ceux
qui iamais monterent sur mer; car *argos* entre autres choses signifie
leger, ville & soudain. Ciceron en la 1. Tusculane en tire l'etymolo-
gie de ce que les Grecs estoient appellez Argiues, lors qu'ils s'embar-
querent dessus. Pelias auoit commandé à ce mesme Argus de ioindre
legerement les aix, & les cloüer de petits cloux, afin que plus ais-
nement il se peult dissoudre & faire perir toute la troupe. Mais il fit tout
le contraire, aussi voulut-il estre compagnon du voyage pour le ra-
doubier au besoin, & pourtant il eut le bruit d'auoir esté construit par
le desseing & instruction de Pallas. Il fut faict en vne ville distante
d'Iolchos en Thessalie, de vingt stades, qui pour ce regard fut dicté
Pagasa, ou Pegasa, du mot *pegnyphai*, c'est à dire ioindre, assembler
& lier l'un avec l'autre, telmoyn Strabon au 9. liure, & Ovide en l'e-
pître de Pâris, appelle Iason Pagasien.

Stade est
la mesure
de 113.
pas.

Iason Pagasien enlenua bien Medee:

La Theſſale pourtant n'en fut point degaſſee

Par la Colchique main.—

Le mas de ce nauire fut faict d'un Chesne coupé dans le parc de Jupiter de Dodone, que Pallas elle mesme marqua. Lycophron ap-
elle ce mas, *Pie babillard*, pour les raisons cy-dessus alleguées,

Voyez
ce deſſin
en Iason.

EEc i